

# Cirque. De bien étonnants voyageurs

Simon Stéphan

Le Grand Cirque de Saint-Petersbourg entame une tournée en Cornouaille. Les artistes ont donné trois représentations à Quimper, hier. Trois autres aujourd'hui. Le Breton Christophe Herry dirige avec passion une troupe cosmopolite.

*Christophe n'a d'yeux que pour la piste, mais œuvre depuis plus de 20 ans en coulisses des plus grands cirques.*



« Le cirque, c'est la vraie vie ». Dire que Christophe Herry est passionné de cirque est un euphémisme. « Je ne me souviens pas ne pas l'avoir été ! », plaisante l'homme, large sourire imprimé sur le visage. Assis en terrasse place Terre au Duc, en centre-ville de Quimper, il attend la première représentation quimpéroise du grand cirque de Saint-Petersbourg, dont il est le directeur.

## Équipe

À quelques mètres, une partie de la troupe reprend des forces après avoir donné un avant-goût du spec-

**« Si ça fonctionne sur la piste, c'est parce que tout le monde s'apprécie en dehors ».**

Christophe Herry, directeur du Grand Cirque de Saint-Petersbourg

tacle à une centaine de curieux.

« Si ça fonctionne sur la piste, c'est parce que tout le monde s'apprécie en dehors ». Cette équipe, c'est lui qui l'a composée au cours des quatre dernières années, après avoir écumé les chapiteaux du monde entier. Et sans jamais traîner les pieds, au contraire : pour lui c'est une véritable drogue.

« Il pense "cirque", témoigne Christophe Nussbaum, directeur de la tournée. Il a un véritable talent pour dénicher des numéros, il a une longueur d'avance sur tout le monde ».

## Passionné devant l'éternel

Le virus, il l'a attrapé tout petit. « À 3 ou 4 ans j'ai été intrigué par un chapiteau », explique le Costarmoricain « la première fois que j'y suis entré j'ai été émerveillé ». Il se souvient qu'il y a eu deux phases pendant sa jeunesse : « Celle où mes parents me laissaient aller à tous les spectacles des environs, pour que je me lasse. Et puis celle où ils m'ont interdit voyant que ça ne marchait pas ! ». Son bac obtenu à Lannion, il est entré en Tech de co à Quimper, avant de migrer à Paris pour une licence sciences de la com-

munication. « Je n'avais ni les aptitudes, ni la volonté pour être artiste, et j'ai toujours voulu être dans les coulisses », raconte-t-il. « Être à Paris m'a permis de me rapprocher de mon but ». Il l'atteint quand il intègre le cirque Pinder comme directeur des tournées. Après 18 ans de bons et loyaux services, il prend son envol au sein de la maison Médrano.

## « La vie est trop courte... »

En quatre ans, il a créé le cirque sur l'eau, des spectacles de Noël, et donc le grand cirque de Saint-Petersbourg. Dès qu'il en a la possibilité, il accompagne ses troupes sur ses terres natales. S'il a eu deux fois l'occasion de boucler la boucle à Lannion, la fraîcheur de ses relations avec la municipalité l'empêche de revenir. « C'est dommage qu'on refuse notre venue, regrette-t-il, on fait des spectacles dans toute la Bretagne, mais pas chez moi ». Il a promis d'aller y manifester avec ses artistes mais en attendant, il va sillonner l'Europe à la recherche de la perle rare, accompagné de ses vieux amis de la fac qui partage la même passion. Va-t-il créer un nouveau cirque ? Les deux Christophe se regardent et répondent en chœur « oui, sûrement ! ». « Quand ça ne va pas, on n'hésite pas à lui dire », assure Nussbaum, mais il y a tellement de choses à faire qu'il n'y a pas de raison de s'arrêter ». Il n'y en a pas, non, mais leur passion dévorante a deux côtés désagréables. Le premier est qu'une vie de famille est malheureusement difficilement conciliable. Le second, plus léger : « la vie est trop courte. Je rêve de journée de 48 heures ». Un vrai passionné.



*Entre chaque prestation, Charlie, le clown a fait rire les petits comme les grands. En les invitant sur scène mais aussi en les arrosant d'eau. L'homme au nez rouge et aux grands pieds a même surpris par son inventivité et parfois... son agilité.*



*En fin de matinée hier, une partie de la troupe a paradé dans les rues quimpéroises et offert aux passants un mini-spectacle d'une heure, place Terre au Duc. Un avant-goût de la grande représentation donnée quelques heures plus tard.*

## Saint-Petersbourg super-tsar !

Youenn Gourlay

Un vent d'Est souffle sur Quimper. La Cornouaille. Voici le grand cirque de Saint-Petersbourg. En tournée cet été dans toute la Bretagne, la troupe du cirque russe a donné pas moins de trois représentations, hier, à la Croix des Gardiens. Et remet ça aujourd'hui. Près de 2.000 personnes, principalement des enfants et leurs parents, ont assisté au spectacle de près de deux heures quinze.

### « Les parents aussi passent un moment magique »

Le cirque, très réputé, a tenu son rang. Prestations de haut vol, moments de poésie ou d'effroi. Les spectateurs sont passés par toutes les émotions, hier, sous le petit chapiteau. « À chaque spectacle, on est surpris, on rit, on crie. Au début, on y va pour les enfants, mais finalement, les parents passent eux aussi un moment magique », s'amuse Sandrine, venue avec ses deux enfants. Les premiers à faire passer le public du rire aux larmes sont les animaux. Le gros frisson, avec les fauves, la poésie, avec les chevaux devenus licornes ou encore le rire avec le petit poney fougueux, se prenant lui aussi pour un étalon.

### Artistes et performances

Le cirque est reconnu également pour la qualité de ses acrobates et autres équilibristes. Et si les parents souriaient au passage des animaux, petits et grands étaient totalement ébahis devant les pres-



*La Reine des Neiges et sa licorne ont offert un moment féérique au public.*

tations, toutes aussi techniques que spectaculaires, des équilibristes et prestidigitateurs internationaux. « Nous sommes réputés et très sollicités. À la fin, on ne conserve que les meilleurs, ce qui donne ce genre de spectacle », affirme Christophe Herry, directeur artistique de cette troupe cosmopolite.

### Du monde entier

Cosmopolite, car, les artistes ne viennent pas exclusivement de Russie. Si la musique, les danses et les costumes traditionnels sont russes, ce n'est pas le cas pour tous les membres de la

troupe. « Saint-Petersbourg c'est pour la thématique et l'exotisme, mais la troupe est composée de quatorze nationalités différentes », explique le responsable de la communication, originaire de Moldavie. Si certains viennent d'ex-Urss - Ukraine, Kazakhstan, Mongolie - d'autres sont en fait français, argentins, brésiliens ou vietnamiens. Signe de l'ouverture du cirque, les danses sahariennes des danseuses et l'apparition d'animaux exotiques (zèbres, chameaux). Car finalement, sous le chapiteau, les artistes parlent tous la même langue.